

Conséquences de la distribution de un ou deux repas quotidiens sur les performances zootechniques et le comportement de truies gestantes élevées en groupes

Sarah HEUGEBAERT (1), Catherine CALVAR (1), Marie-Estelle CAILLE (1), Hervé ROY (2)

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,

(1) BP 398, 56009 Vannes Cedex, France

(2) CS 74223, 35042 Rennes Cedex, France

sarah.heugebaert@bretagne.chambagri.fr

Avec la collaboration technique de M. GAUTIER, E. LATIMIER, D. LESAICHERRE et P. LIRZIN

Conséquences de la distribution de un ou deux repas quotidiens sur les performances zootechniques et le comportement de truies gestantes élevées en groupes

Dix bandes de truies, soit 347 truies au total, étaient logées en groupes en système réfectoire-courette sur caillebotis ou sur litière à la station régionale porcine des Chambres d'agriculture de Bretagne de Crécom (22). Les truies recevaient leur ration journalière en un repas ou deux repas. Les performances zootechniques durant la gestation et la lactation suivante ont été relevées. Le comportement des truies durant la gestation a été observé sur un sous-échantillon de 67 truies. La méthode de scan sampling a été utilisée sur des périodes de deux heures après le repas du matin et deux heures avant la première distribution d'eau de l'après-midi. Sur les quatre heures d'observation quotidiennes, les truies ont tendance à passer plus de temps debout avec un repas (40% du temps) qu'avec deux repas (33%, $P=0,08$), cet effet étant plus marqué pour les truies logées sur caillebotis. La fréquence des stéréotypies est accrue chez les truies recevant un repas (53 vs 44% du temps, $P=0,02$). Durant la gestation, le gain de poids est plus élevé chez les truies recevant un repas (47,3 vs 41,7 kg, $P<0,001$) alors que l'épaisseur de lard dorsal augmente moins (2,3 vs 3,0 mm, $P<0,01$), en particulier pour les truies logées sur caillebotis. Cela pourrait être dû à une dépense énergétique plus élevée chez ces truies, liée à une activité supérieure. La consommation alimentaire et les performances durant la lactation suivante ne sont pas affectées par la fréquence de distribution des repas en gestation.

Effect of meal frequency on performance and behaviour of group-housed gestating sows

Ten batches of sows, corresponding to a total of 347 sows, were housed in collective pens equipped with individual feeding stalls, either on slatted-floor or on straw bedding. Sows had received their daily ration in one or two meals. Reproductive performance during gestation and the following lactation was measured. Sow behaviour during gestation was measured on a subsample of 67 sows, by scan sampling over the two hours after the morning meal and the two hours before the first water distribution of the afternoon. Over the four hours of behaviour observation, sows tended to spend more time standing in the one-meal treatment (40% of time) than in the two-meal treatment (33% of time, $P = 0.08$). The difference was more marked in sows housed on slatted floor. The frequency of stereotyping was higher for sows fed one meal per day, (53 vs 44% of time, $P=0.02$). Gestation weight gain of sows was higher in one-meal fed sows (47.3 vs 41.7 kg, $P < 0.001$) whereas backfat thickness gain was reduced (2.3 vs 3.0 mm, $P < 0.01$), especially for sows housed on slatted-floor. It was suggested that this could be related to higher energy expenditure in these sows in connection with their higher activity. Food consumption and sow performances during the following lactation were not affected by the meal frequency during gestation.